© chapGPT

Le Xylebore Disparate

Le Xylébore disparate (Xylosandrus dispar) est un petit coléoptère ravageur qui attaque notamment les arbres fruitiers, les feuillus et certains arbres d'ornement. Il creuse des galeries dans le bois, où il se reproduit. Les arbres affaiblis ou stressés sont particulièrement vulnérables.

Pour lutter contre le xylébore disparate, la stratégie la plus efficace consiste à repérer les attaques tôt, supprimer le bois infesté et surveiller les vols des adultes au printemps. Il est difficile de sauver un arbre lorsque les femelles ont déjà pénétré profondément dans le bois.

1. Les méthodes de lutte les plus efficaces



1. Supprimer les branches et le bois infestés

Coupez les branches fortement attaquées et retirez le bois infesté. Si le tronc est atteint, faites évaluer l'arbre avant de décider de l'abattre. Évacuez le bois rapidement et ne le stockez pas près des arbres sains. Respectez les règles locales d'élimination.



2. Installer des pièges rouges avec attractif alcoolisé

© chapGPT

Les pièges englués rouges de type Rebell Rosso, associés à un attractif à base d'éthanol, permettent de surveiller les vols des femelles adultes et de réduire une partie des captures. Ils sont surtout utiles au printemps, lorsque les températures maximales atteignent environ 18 à 20 °C.

3. Renforcer la vigueur des arbres

- Maintenez un arrosage adapté en période sèche.
- Évitez les blessures du tronc et des racines.
- Évitez les excès d'eau et les carences nutritives.
- Éliminez les branches mortes et surveillez les arbres affaiblis.

La prévention du stress des arbres est un élément essentiel de la lutte contre les scolytes.

2. Faut-il utiliser un insecticide ?

En général, les insecticides appliqués après l'entrée du coléoptère dans le bois sont peu efficaces : les adultes, les œufs et les larves sont protégés dans les galeries. Ne traitez pas systématiquement l'arbre avec un insecticide. En Suisse, vérifiez auprès du service phytosanitaire compétent qu'un produit est autorisé pour votre culture et cet usage précis.

3. Quand intervenir ?

Période	**Action recommandée**
Automne et hiver	Repérer les arbres atteints, retirer le bois infesté
Début du printemps	Installer les pièges de surveillance
Printemps, par temps doux	Surveiller les captures et les nouveaux trous
Toute l'année	Limiter le stress hydrique et suivre les arbres affaiblis

Les dates exactes varient selon l'altitude, la météo et la région.

Pour un châtaignier attaqué par le xylébore disparate (Xylosandrus dispar), la stratégie dépend surtout de l'état de l'arbre et de l'importance de l'attaque.

Le point essentiel est que ce coléoptère s'installe souvent dans les arbres affaiblis. Les insectes et leurs larves vivent dans les galeries creusées dans le bois : une fois installés, ils sont difficiles à atteindre avec un traitement.

4. Que faire sur votre châtaignier ?

- Si quelques branches sont atteintes : taillez les parties mortes ou fortement attaquées, si possible hors période de vol, puis évacuez rapidement le bois infesté.
- Si le tronc présente de nombreux petits trous : vérifiez si l'arbre reste vigoureux et si des branches commencent à dépérir. Un abattage n'est pas systématiquement nécessaire.
- Si le châtaignier est encore vigoureux : évitez les blessures, limitez le stress hydrique et surveillez régulièrement le tronc.
- Pour surveiller les adultes : des pièges adaptés avec attractif à base d'éthanol peuvent aider à repérer les périodes de vol. Ils ne garantissent toutefois pas la protection de l'arbre.

© chapGPT

La maladie de l’encre du châtaignier

La maladie de l’encre du châtaignier est une maladie grave des racines, provoquée principalement par deux micro-organismes du genre Phytophthora : P. cinnamomi et P. × cambivora. Elle est particulièrement préoccupante dans les châtaigneraies du sud des Alpes suisses.

Le point essentiel est le suivant : il n’existe actuellement pas de traitement curatif fiable permettant de sauver un châtaignier déjà fortement atteint. En revanche, on peut limiter la propagation de la maladie et protéger les arbres encore sains.

1. Comment reconnaître la maladie ?



Écoulements noirs à la base du tronc

Des zones brun foncé à noires sous l’écorce, parfois accompagnées d’un suintement sombre, peuvent évoquer la maladie de l’encre.



Feuillage qui jaunit et branches qui dépérissent

© chapGPT

La couronne s’éclaircit, les feuilles flétrissent ou jaunissent et certaines branches meurent progressivement.



Racines et collet dégradés

Les racines peuvent pourrir et les tissus situés au collet se nécroser. L’arbre finit par manquer d’eau, même si le sol paraît humide.

Attention : ces symptômes ne suffisent pas à confirmer le diagnostic. D’autres maladies, des blessures ou des problèmes racinaires peuvent provoquer des signes similaires.

2. Les mesures les plus efficaces pour lutter contre la maladie

1. Éviter de transporter de la terre contaminée

C’est une priorité. Nettoyez la terre collée aux chaussures, aux outils, aux pneus et aux engins après intervention dans une zone suspecte. Ne déplacez pas cette terre vers une parcelle saine.

2. Limiter l’excès d’eau dans le sol

Évitez le tassement du terrain, les arrosages excessifs et les accumulations d’eau au pied des arbres. Si le sol est mal drainé, demandez conseil avant d’aménager un drainage, car des travaux mal conduits peuvent disperser l’agent pathogène et endommager les racines.

3. Choisir des plants sains pour les nouvelles plantations

Achetez vos châtaigniers auprès d’une pépinière fiable, avec des plants dont l’état sanitaire est vérifié. Évitez les terrains où l’eau stagne et privilégiez, si nécessaire, des porte-greffes ou des hybrides présentant une résistance accrue.

4. Adapter la gestion des arbres atteints

© chapGPT

Faites confirmer le diagnostic avant de couper ou d'arracher. Un arbre mort ou très dépérissant peut nécessiter une intervention, notamment s'il menace des personnes ou des bâtiments. L'abattage seul ne désinfecte pas le sol.

Ces mesures de prévention et de gestion sont recommandées par le WSL, l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage.

3. Peut-on utiliser un traitement ?

Il faut distinguer plusieurs méthodes :

- Fongicides classiques : ils ne permettent pas d'éliminer le pathogène installé dans le sol et les racines. En Suisse, l'utilisation de produits phytosanitaires en forêt est en outre soumise à des restrictions importantes.
- Phosphites de potassium injectés dans le tronc : ils peuvent stimuler les défenses de l'arbre dans certaines situations, mais cette méthode n'est pas autorisée en forêt suisse selon les informations du WSL.
- Fumier bien décomposé : certaines observations indiquent qu'il pourrait ralentir la progression dans des cas peu avancés, mais ce n'est pas un traitement curatif garanti.
- Remplacement des arbres : dans les secteurs fortement contaminés, le recours à d'autres essences adaptées au terrain peut être nécessaire à long terme.

Un point important pour votre région : les foyers suisses documentés de maladie de l'encre se trouvent surtout au sud des Alpes, notamment au Tessin et dans les Grisons. Cela ne signifie pas que le risque est nul ailleurs. Le WSL souligne notamment le rôle possible du transport de plants contaminés et de la dispersion locale par les activités humaines.

4. Plan d'action adapté à votre châtaigneraie

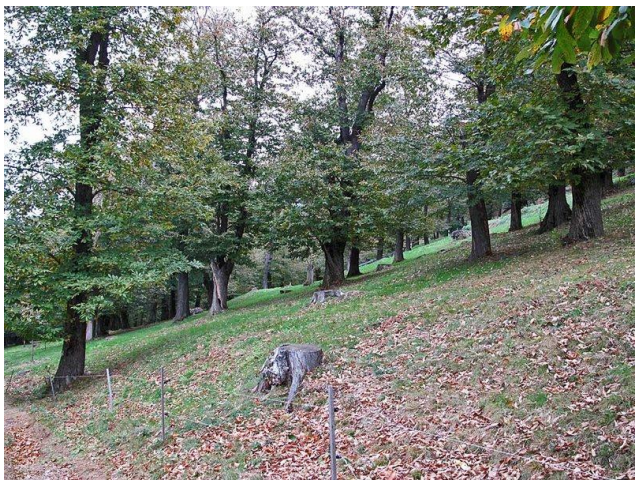


1. Dès maintenant : éviter les introductions

- N'introduisez pas de terre, de plants ou de matériel racinaire d'origine incertaine.
- Nettoyez la terre des chaussures, des pneus, des machines et des outils avant de passer d'une zone suspecte à une zone saine.
- Privilégiez des plants sains issus de fournisseurs contrôlés si vous devez replanter.

Le transport de terre et de végétaux peut favoriser la dissémination de Phytophthora.

© chapGPT



2. Préserver le sol et les racines

- Évitez les passages d'engins lorsque le sol est détrempé.
- Ne creusez pas de tranchées et ne modifiez pas l'écoulement des eaux sans diagnostic du terrain.
- Repérez les zones où l'eau stagne ou ruisselle et faites-les examiner par un forestier.

L'objectif est de limiter la dispersion du pathogène dans l'eau et la terre, sans créer de nouveaux dégâts aux racines.

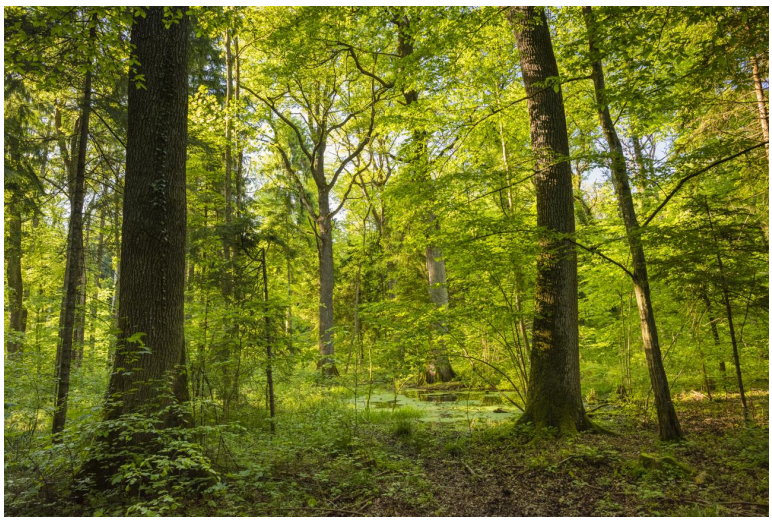


3. Organiser une surveillance deux fois par an

Faites un contrôle au printemps, puis à la fin de l'été ou au début de l'automne. Recherchez :

- un jaunissement ou un flétrissement inhabituel des feuilles ;
- des houppiers qui se dégarnissent ;
- des écoulements sombres au pied du tronc ;
- un dépérissement progressif de certains arbres.

© chapGPT



4. Préparer une forêt plus résiliente

Conservez une régénération naturelle diversifiée lorsque les conditions locales le permettent. Si vous envisagez d'enrichir ou de renouveler le peuplement, demandez au service forestier quelles essences indigènes sont adaptées à l'altitude, à l'exposition, au sol et au climat futur.

Le WSL et l'OFEV ont notamment étudié l'érable plane, l'érable sycomore, le tilleul à grandes feuilles, le charme houblon et l'alisier blanc comme essences susceptibles de compléter ou remplacer des châtaigneraies affectées au sud des Alpes. Ce ne sont pas des recommandations automatiques pour toute station du Valais.

5. Qui contacter en Suisse ?

Je vous conseille de prendre contact avec le forestier de triage compétent pour votre commune valaisanne et de lui demander si une surveillance préventive spécifique est justifiée dans votre secteur.

Vous pouvez également consulter directement Protection de la forêt suisse, au WSL : Diagnostic des maladies des arbres forestiers et conseils aux propriétaires forestiers.
+41 44 739 23 88
waldschutz@wsl.ch

Les diagnostics sur les arbres en forêt sont gratuits. En cas de suspicion, remplissez le formulaire officiel et attendez les instructions avant d'envoyer un échantillon.

Formulaire de conseil et de signalement

© chapGPT

Le carpocapse des châtaignes

Le carpocapse des châtaignes est un papillon dont la chenille se développe à l'intérieur des fruits. Elle y creuse une galerie, provoquant des châtaignes véreuses qui tombent parfois prématurément. Pour limiter les dégâts, la méthode la plus efficace au jardin consiste à ramasser les fruits infestés, à éliminer les larves et à interrompre leur cycle de développement.







1. Les actions les plus efficaces



Ramasser les châtaignes tous les jours

Dès le début de la chute, ramasse les fruits au sol, idéalement quotidiennement. Ne laisse pas les châtaignes véreuses sous l'arbre : les larves peuvent en sortir et aller se cacher dans le sol.

© chapGPT



Éliminer les fruits infestés

Trie les châtaignes et retire celles qui présentent un trou, une galerie, une amande abîmée ou une chute anormale. Ne les mets pas au compost domestique froid. Élimine-les de façon à détruire les larves, conformément aux consignes locales.



Faciliter la récolte

Pose des filets de récolte si possible, vide-les fréquemment et enlève les fruits oubliés. Cela réduit le temps pendant lequel les larves peuvent quitter les châtaignes.



Gérer le sol sous l'arbre

© chapGPT

Les larves peuvent s'y enfouir pour passer l'hiver. Un travail superficiel du sol au bon moment peut exposer certaines larves aux prédateurs et aux intempéries, mais son efficacité reste variable. Évite de blesser les racines.

2. Quels traitements utiliser ?

- Pièges à phéromones spécifiques au carpocapse de la châtaigne : ils permettent de surveiller les vols des papillons et de déterminer les périodes d'activité. Un piège seul ne suffit généralement pas à protéger la récolte.
- Confusion sexuelle : technique envisageable dans certains vergers suffisamment grands et isolés, à condition de disposer de diffuseurs adaptés à l'espèce.
- Traitements biologiques : certains champignons et nématodes ont été étudiés contre ce ravageur, mais leur efficacité et leur disponibilité doivent être vérifiées pour votre situation.

Attention : les produits à base de virus de la granulose vendus contre le carpocapse des pommes ne doivent pas être considérés automatiquement comme efficaces contre celui des châtaignes. Vérifiez toujours l'espèce cible et l'homologation en Suisse.

3. Que faire en octobre, maintenant ?

À cette période, dans votre région, je vous conseille de :

1. Ramasser les châtaignes tombées chaque jour.
2. Trier et éliminer les fruits infestés.
3. Continuer le ramassage jusqu'à la fin de la récolte.
4. Prévoir des pièges de surveillance et une stratégie préventive pour l'été prochain, avant le vol des papillons.

© chapGPT

Le chancre du châtaignier

Le chancre de l'écorce du châtaignier est une maladie provoquée par le champignon Cryphonectria parasitica. Pour le combattre, il faut surtout distinguer les chancres agressifs, qui peuvent tuer des branches ou des arbres, des formes peu virulentes qui peuvent être naturellement régulées par un virus. En Suisse, notamment au nord des Alpes, cette distinction est importante : il ne faut pas systématiquement couper toutes les parties qui présentent un chancre.

1. Comment reconnaître la maladie ?







Les symptômes typiques sont :

- Des zones d'écorce rougeâtre, qui se creusent, se dessèchent et se fissurent.
- Des branches qui dépérissent rapidement, avec des feuilles flétries qui restent parfois accrochées.
- Des petites pousses qui apparaissent sous la zone atteinte.
- Parfois, des éventails de mycélium jaunâtre sous l'écorce et de petites fructifications jaune-orangé à rougeâtres.

2. Quelles méthodes de lutte appliquer ?

© chapGPT



A. Élaguer les parties atteintes, si nécessaire

Si le chancre est actif et agressif, couper les branches malades suffisamment en dessous de la zone atteinte, sans blesser inutilement le bois sain. Si le tronc est gravement atteint, demander un diagnostic avant d'envisager l'abattage.



B. Désinfecter les outils

Après l'intervention sur un arbre suspect, désinfecter soigneusement les outils, par exemple avec de l'alcool à 70 %, avant de passer à un autre arbre. Le champignon pénètre notamment par les blessures de l'écorce.

© chapGPT



C. Préserver les chancres en voie de cicatrisation

Les chancres superficiels, souvent associés à des souches hypovirulentes du champignon, peuvent se cicatriser naturellement. Il faut éviter de les gratter ou de les décaper systématiquement.

D. Envisager la lutte biologique

Des souches hypovirulentes, infectées par un virus qui affaiblit le champignon, peuvent être utilisées pour limiter la maladie. Ce traitement doit être adapté au foyer et réalisé avec l'appui d'un spécialiste.

Ces méthodes sont décrites par le WSL dans sa notice technique sur le chancre.

3. Ce qu'il faut éviter

- Ne pas appliquer un fongicide au hasard : il n'existe pas de traitement chimique courant qui guérisse simplement un chancre installé dans l'écorce.
- Ne pas enlever l'écorce malade à la hache ou au couteau sans diagnostic préalable.
- Ne pas transporter du bois ou des plants potentiellement contaminés vers d'autres zones.
- Ne pas brûler les déchets végétaux sans vérifier les règles locales et obtenir les autorisations éventuellement nécessaires.

Le WSL recommande de signaler les foyers suspects dans les zones où la maladie n'est pas encore établie et de privilégier des mesures adaptées à la situation locale.

Pour la Suisse romande, vous pouvez consulter la fiche technique officielle du WSL sur le chancre du châtaignier (PDF).

© chapGPT

Le cynips

Le cynips du châtaignier (Dryocosmus kuriphilus) est une petite guêpe qui pond dans les bourgeons du châtaignier. Au printemps, elle provoque des galles, sortes de renflements sur les jeunes pousses et les feuilles. Cela freine la croissance et peut réduire fortement la récolte de châtaignes.

La lutte est possible, mais elle dépend surtout du stade d'infestation et de la taille des arbres. En Suisse, les recommandations de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) privilégient la prévention et, dans certains cas, l'élimination manuelle des galles.

Comment lutter efficacement ?



1. Repérer les galles au printemps

Surveillez les jeunes pousses dès le débourrement des bourgeons. Les galles sont des renflements verts, parfois rosés, sur les feuilles et les rameaux. Elles peuvent déformer les feuilles et empêcher le développement normal des pousses.



2. Couper et détruire les galles si le foyer est limité

Sur un jeune arbre, quelques branches atteintes peuvent être coupées avant l'émergence des adultes, généralement à partir de la fin mai. Retirez les galles et détruisez-les sans les laisser éclore. Cette méthode est surtout utile pour les petits foyers et les pépinières, pas pour une châtaigneraie largement infestée.

© chapGPT



3. Favoriser la lutte biologique

Le parasitoïde Torymus sinensis est une petite guêpe qui pond dans les galles et parasite les larves du cynips. Il contribue à réguler les populations, notamment au Tessin. En revanche, ne procédez pas à des lâchers vous-même : renseignez-vous auprès du service cantonal compétent sur les possibilités et les conditions applicables.

Ce qu'il ne faut pas faire

- Évitez les insecticides : les larves sont protégées à l'intérieur des galles, ce qui rend les traitements chimiques peu efficaces.
- Ne transportez pas de branches, de plants ou de greffons infestés vers d'autres régions.
- Si l'arbre est déjà fortement atteint, évitez de le tailler sévèrement sans avis spécialisé : l'objectif est de préserver sa vigueur.

© chapGPT

Les maladies foliaires



Des champignons, notamment des espèces de Mycosphaerella (dont le complexe associé à la tache foliaire du châtaignier), peuvent provoquer des taches brunes, des zones nécrosées et une chute prématurée des feuilles.

Symptômes : petites taches qui s'agrandissent, jaunissement et dessèchement du feuillage.

Lutte : ramasser les feuilles très atteintes tombées au sol, favoriser l'aération de la couronne et éviter d'humidifier inutilement le feuillage.

© chapGPT

Les pourritures des châtaignes



Plusieurs champignons peuvent dégrader les fruits, notamment Gnomoniopsis castaneae, Ciboria spp. et des espèces de Penicillium après récolte.

Symptômes : chair brune ou noire, fruit desséché, pourriture interne ou moisissure pendant le stockage.

Lutte : récolter régulièrement, éliminer les fruits pourris et conserver les châtaignes dans des conditions fraîches et ventilées. Un fruit qui semble sain à l'extérieur peut être atteint à l'intérieur.

© chapGPT

Autres maladies et atteintes possibles

Maladie ou problème	Symptômes principaux
Dépérissement des rameaux	Extrémités des branches mortes, feuilles desséchées
Nécroses de l'écorce	Plaques mortes, fissures et parfois suintements
Pourriture du bois	Bois ramolli ou décomposé, cavités, fructifications de champignons
Maladies des semis	Fonte des jeunes plants, pourriture des racines ou du collet
Pourriture des fleurs et des bogues	Fleurs ou bogues brunissant et séchant prématurément
Moisissures des fruits	Développement de moisissures durant le stockage
Maladies virales	Symptômes variables, parfois décolorations ou déformations ; elles sont moins couramment diagnostiquées

La présence de ces symptômes ne permet pas, à elle seule, d'identifier une maladie précise. Certaines atteintes sont secondaires ou favorisées par la sécheresse, le gel, l'excès d'eau ou les blessures.

© chapGPT

Les balanins et autres insectes des fruits



Les larves peuvent creuser des galeries dans les châtaignes. Les fruits deviennent véreux, se vident ou tombent prématurément.

© chapGPT

Les pucerons et acariens



Ils peuvent provoquer des feuilles déformées, des piqûres, une décoloration ou un affaiblissement de l’arbre.